

Écho du DIRO

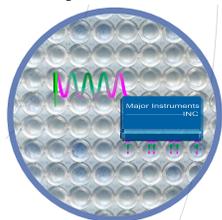
Publication du Département d'Informatique et de Recherche Opérationnelle de l'Université de Montréal pour ses diplômés



Infos semestrielles

Vol 5 no 2 - Automne 2011

Conférence des diplômés



Page 2

Nouvelles du DIRO et des diplômés

Pages 3 et 7

Soirée des entrepreneurs

Le 23 mars se tenait un vins et fromages pour les diplômés ainsi qu'un panel pour discuter de capital de risque.

Page 4



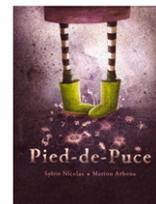
Collation des grades

Gilles Hurteau, diplômé d'honneur du DIRO 2011 à la collation des grades

Page 5

Informaticien, auteur et éditeur pour enfants

Page 6



Mot du directeur

De bonnes nouvelles...

Page 8



Soirée des diplômés du DIRO

20 octobre 2011

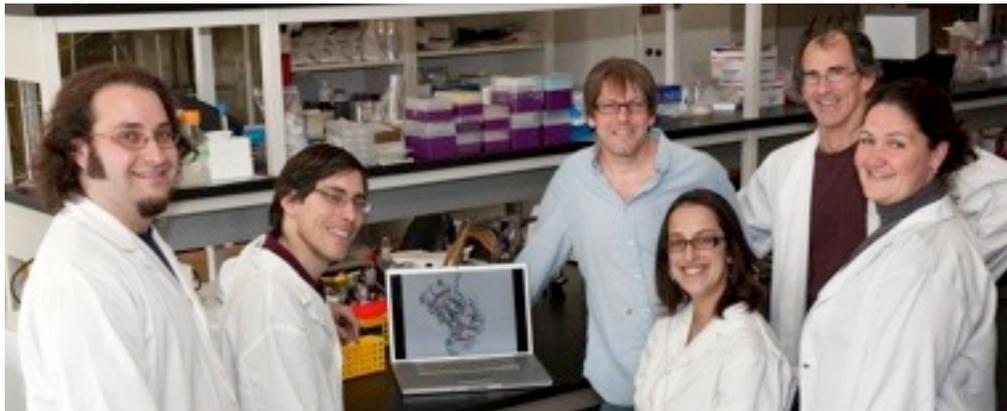
Programme

- 17:30: Assemblée générale de l'ADDIROUM, local 1175, Pavillon André-Aisenstadt.
- 18:00: Bière et pizza, local 1221, Pavillon André-Aisenstadt. Une occasion de rencontrer vos collègues et vos anciens professeurs et étudiants actuels. Entrée: 15\$ (par chèque ou en espèces à remettre sur place, un reçu sera fourni sur demande).
Prière de vous inscrire en contactant [Guy Lapalme](mailto:Guy.Lapalme@umontreal.ca) tel: 514-343-6111x47493
- 19:30: Conférence au local S1-151 du Pavillon Jean-Coutu. Entrée libre.
- 21:00: Rencontres informelles entre les diplômés.

Conférence

- Ouverte à tous, invitez vos amis
- Aucune connaissance préalable sur le sujet n'est requise
- Entrée libre, mais prière de les inscrire en contactant [Guy Lapalme](mailto:Guy.Lapalme@umontreal.ca) tel: 514-343-6111x47493
- 19h30 au local S1-151 du Pavillon Jean-Coutu de l'Université de Montréal
- Le pavillon Jean-Coutu est situé derrière le pavillon André-Aisenstadt (2920 chemin de la tour). Voir aussi le [plan du campus](#) de l'Université de Montréal et le plan du quartier du [Métro Université de Montréal](#): le pavillon Jean-Coutu se trouve en bas, un peu à gauche

Plus de détails à <http://www.iro.umontreal.ca/~echo/Conference>



Quelques membres du laboratoire de l'ingénierie des ARN (de gauche à droite): Marc-Frédéric Blanchet (étudiant PhD DIRO), Nicolas Scott (étudiant PhD DIRO), François Major, Frédérique Badeaux (agente de recherche), Paul Dallaire (étudiant PhD DIRO), Véronique Lisi (étudiante PhD Biologie Moléculaire).

Depuis 1998, 3 PhD et 16 MSc ont été complétés au DIRO sous la direction de François Major.

Laboratoire de l'ingénierie des ARN

Mon programme de recherche s'intéresse aux problèmes fondamentaux de la bio-informatique, un champ de recherche multidisciplinaire. Mon laboratoire est composé de chercheurs informaticiens mais également de biochimistes, biologistes moléculaires et bio-informaticiens. Nous travaillons en collaboration avec des médecins, mathématiciens, physiciens et chimistes, pour résoudre des problèmes scientifiques posés par la biologie. Mon laboratoire possède une branche « sèche » où les informaticiens et les mathématiciens qui utilisent comme outils des stations de travail et des ordinateurs mis en réseau pour construire des modèles informatiques de la biologie et exécuter des simulations. Mon laboratoire possède aussi une branche « mouillée » où on effectue des expériences classiques en laboratoire.

Parmi nos objectifs de recherche, nous désirons comprendre et caractériser les réseaux de régulation génétiques, lier le contenu cellulaire à leurs phénotypes et mettre au point des composantes moléculaires artificielles pour lire et écrire l'information et les programmes cellulaires. Nous développons un ensemble de programmes pour analyser, modéliser et déterminer les structures secondaires et tertiaires des ARN (acides ribonucléiques) et pour étudier les phénomènes entourant le contrôle de l'expression génétique. Parmi les projets de recherche subventionnés actuels, on compte : la prédiction de la structure tertiaire des ARN à partir de leur séquence ; la prédiction et la validation expérimentale de boucles d'auto-régulation entre des microARN et des facteurs de transcription ; la prédiction des cibles et de l'efficacité des microARN ; la mise au point de petits ARN pour cibler simultanément plusieurs gènes ; et la prédiction de la structure tertiaire des ribo-régulateurs chez les plantes.

[Plus de détails.](#)

François Major

François Major (84,87,90) est professeur titulaire au DIRO depuis 1994. Il est également chercheur principal à l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC).

François s'intéresse à la bio-informatique bien avant que le terme ne fasse son apparition dans les années 90. En effet, dès qu'il entame ses études supérieures au DIRO en 1984, il ambitionne d'appliquer ses connaissances aux sciences biologiques. Il s'intéresse plus particulièrement aux acides ribonucléiques (ARN) qui, avec les protéines, constituent les principaux acteurs des métabolismes de la cellule.

Au doctorat, François Major développe un logiciel de modélisation des ARN en trois dimensions, MC-Sym, lequel constitue une contribution importante à la bio-informatique. Le logiciel compte aujourd'hui une cinquantaine d'utilisateurs dans le monde, ce qui en fait un des logiciels les plus exploités dans le milieu de la recherche sur les ARN. Lors de son stage postdoctoral au National Center for Biotechnology Information des National Institutes of Health, entre 1990 et 1994, le Dr Major approfondit sa connaissance des ARN, tout en continuant parallèlement à mettre à jour son logiciel MC-Sym.

En 2005, il est recruté par l'IRIC pour y développer une plateforme de bio-informatique et y établir sa propre équipe de recherche en ingénierie des ARN. Il continue par ailleurs à enrichir le logiciel MC-Sym et travaille actuellement au développement d'autres logiciels.

François souhaite un jour résoudre plusieurs questions fondamentales sur le fonctionnement cellulaire et en particulier en expression génétique. Il est d'avis que si la bio-informatique ne peut pas encore générer de connaissances en soi, elle a du moins le grand mérite d'engendrer des hypothèses qui peuvent accélérer le processus de découverte.

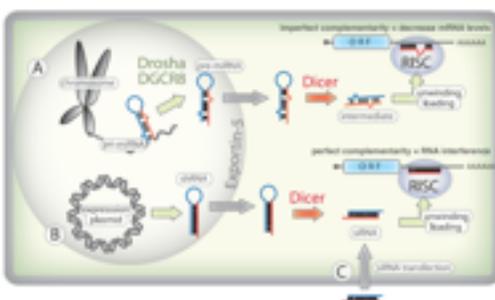
[Plus de détails](#)

Programmer la cellule

Pour exprimer et s'adapter à la vie, la cellule doit traiter les signaux et l'information provenant de son environnement. Elle est un véritable ordinateur ! Depuis l'ère du génome humain, les chercheurs en biologie et en informatique s'intéressent à découvrir son jeu d'instructions. D'un côté on peut se demander s'il existe dans la cellule des algorithmes de traitement de l'information non encore imaginés ou si on peut se servir de la cellule pour trouver une solution à des problèmes informatiques qui sont difficiles à résoudre sur des ordinateurs numériques.

Cependant, un des objectifs de ma conférence sera de s'interroger sur les possibilités de « programmer » la cellule à des fins thérapeutiques. Les biotechnologies nous montrent qu'on peut programmer la cellule à des fins industrielles, e.g. les OGM (organismes génétiquement modifiés). Mais pourrions-nous un jour programmer nos propres cellules pour prévenir ou guérir des maladies comme le cancer ?

Existe-t-il dans la cellule des algorithmes de traitement de l'information non encore imaginés ?





Jacques St-Pierre

À 90 ans, Jacques St-Pierre, fondateur du DIRO tire sa révérence.

Jacques St-Pierre est un véritable pionnier de l'Université. Après avoir enseigné au Département de mathématiques de 1947 à 1966, il fonde le DIRO où il restera jusqu'en 1983.

C'est lui qui a amorcé l'informatisation de l'UdeM avec la création, en 1964, du Centre de calcul même s'il ignore tout de la programmation! «J'avais le sentiment que c'était essentiel au développement de l'Université, mais je ne voulais pas l'apprendre. J'ai donc engagé des gens pour le faire», raconte M. St-Pierre en riant. Visionnaire, il avait fait l'acquisition du premier ordinateur de l'établissement... en 1958!

Statisticien réputé, Jacques St-Pierre est le premier Québécois à obtenir, en 1954, un doctorat en statistiques mathématiques, qu'il a obtenu à l'Université de la Caroline du Nord. De retour au Québec, il se démarque auprès de ses étudiants qui apprécient grandement ses qualités de pédagogue. Cette période est fondamentale dans son parcours: «Je pense que le souvenir le plus impressionnant et le plus durable de ma carrière, c'est d'avoir enseigné pendant plus de 20 ans à des étudiants à qui je donnais le goût de faire des mathématiques.»

Ses diverses contributions à la recherche connaissent un grand retentissement, notamment ses travaux d'application des méthodes statistiques dans le domaine biomédical. Sa carrière scientifique est récompensée maintes fois. Il reçoit la médaille du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec en 1945 et est fait officier de l'Ordre du Canada en 1991 et chevalier de l'Ordre national du Québec en 1999.

Le 31 mai 2011 s'est tenue une cérémonie hommage, présidée par le recteur et à laquelle ont assisté plus de cent personnes venant de toutes les sphères de l'Université.



Ryad Assani-Razaki (MSc 2007) obtient le prix Robert-Cliche

Le 25 août dernier, Ryad Assani-Razaki s'est vu remettre le prix Robert-Cliche 2011 pour son premier roman, *La main d'Iman*. Assortie d'une bourse de 10 000 \$, cette prestigieuse récompense québécoise vise à lancer la carrière d'un nouvel écrivain.

[Plus de détails](#)

[Site de l'auteur](#)

Chaire Ubisoft

Le 15 mars 2011, Yannis Mallat, PDG d'Ubisoft Canada annonçait une nouvelle chaire industrielle en collaboration avec le CRSNG. L'annonce a été faite lors d'une allocution à la Chambre de Commerce de Montréal.

L'objectif à long terme est de développer de meilleurs algorithmes d'apprentissage pour modéliser des processus dynamiques comportant des millions de paramètres comme dans le vidéo, la musique, le comportement et les choix des joueurs, ou les animations. Nous développerons des méthodes pour entraîner ces méthodes à partir de grandes quantités de données ne nécessitant presque pas d'étiquetage par les humains.

Le but pratique est de créer avec Ubisoft de nouvelles applications de ces algorithmes pour l'industrie du jeu vidéo. Il s'agit d'améliorer l'immersion et le plaisir ressenti par les joueurs. Cela sera fait en adaptant l'expérience vécue par le joueur selon son style, en générant du contenu vidéo plus riche, en permettant aux artistes de produire plus efficacement une plus grande variété d'environnements virtuels crédibles.

Ceci sera rendu possible en tirant avantage d'une meilleure analyse, automatisée par l'apprentissage machine, des forces, faiblesses et préférences des joueurs. Ces nouveaux algorithmes seront développés en partenariat avec Ubisoft dans de nouveaux jeux vidéo, avec un impact mondial.

[Plus de détails](#)



Prix de thèse

Le premier prix de thèse de l'Association française pour le traitement automatique de la langue (ATALA) a été décerné à Alexandre Patry (2004,2006,2010), pour sa thèse intitulée « Intégration du contexte en traduction statistique à l'aide d'un perceptron à plusieurs couches » préparée sous la direction de Philippe Langlais. [Plus de détails.](#)

Prix Killam

Un Prix Killam 2011 en sciences naturelles, l'un des prix annuels les plus prestigieux du Canada, a été décerné à Gilles Brassard (1972,1975) professeur au DIRO et pionnier de l'informatique quantique. Une somme de 100 000 \$ lui a été remise avec ce prix. [Plus de détails](#)

Lifetime Award

Le 26 mai 2011, l'Association pour l'intelligence artificielle au Canada (CAIAC) a décerné un Lifetime Achievement Award à Guy Lapalme (1973,1974,1980), professeur au DIRO, pour ses travaux en traitement automatique de la langue. [Plus de détails](#)

L'informatique à l'UdeM: parmi les meilleures au monde

Selon le plus récent classement de Shanghai, en informatique, l'Université de Montréal se classe dans le « top 100 » des universités du monde dans le domaine des sciences informatiques : <http://www.shanghairanking.com/SubjectCS2011.html>

On remarque le classement suivant en informatique pour les institutions canadiennes:

- 10e : University of Toronto
- 29e : University of British Columbia
- Groupe des 51-75 :
 - University of Alberta,
 - Université de Montréal**
- Groupe des 76-100:
 - Université McGill
 - University of Waterloo



Capital de risque ou capital risqué

Soirée des entrepreneurs du 23 mars 2011

Panélistes

Le thème de la soirée portait sur les avantages et désavantages du capital de risque pour les entrepreneurs en informatique.

Deux des panélistes avaient vécu des expériences avec du capital de risque et le troisième était un partenaire d'un fonds de capital de risque. De gauche à droite sur la photo du centre ci-haut:

- **Gilles Fortin** était président fondateur de *Teamsoft* au moment de l'investissement de capital;
- **Pierre Trudeau**, actuellement chez *GIRO*, qui était président d'*ADOPT* au moment de l'investissement de capital;
- **Jean-Sébastien Cournoyer**, entrepreneur et investisseur, partenaire de [Real Ventures](#), un nouveau fonds de capital de risque spécialisé en technologies de l'information

Le panel était animé par **Jean-Marc Rousseau** (1971) cofondateur de la société *GIRO*.

Une soixantaine de participants sont venus assister à ces discussions palpitantes, au cours desquelles chacun a pu exposer sa vision des avantages et désavantages du capital de risque en fonction de son expérience personnelle.

Vins et fromages

La conférence était précédée d'une dégustation de vins et fromages (voir les photos ci-haut) organisée par les membres du CA de l'*ADDIROUM* avec la collaboration d'étudiants du *DIRO*. Cet événement annuel est le moment idéal de rencontrer d'autres diplômés et de faire du réseautage.

Discussions

Les expériences des panélistes ont permis de mieux comprendre le mode de fonctionnement des sociétés de capital de risque. En général, celles-ci exigent:

- un pourcentage des actions votantes en circulation, directement ou indirectement via des actions convertibles;
- un siège au Conseil d'administration;
- une stratégie de sortie, c.-à-d. de récupération de leur mise bonifiée.

Ces sociétés investissent parce qu'elles croient à la fois au projet de la PME et dans ses dirigeants-entrepreneurs. Leur objectif à moyen terme (5-10 ans) est de récupérer un multiple significatif de leur investissement. Le multiple espéré doit être significatif, car bon nombre de leurs investissements n'atteignent pas leurs objectifs et, dans plusieurs des cas, elles perdent leur mise.

Les dirigeants-entrepreneurs d'une PME qui recourent à ces investissements doivent le faire en toute connaissance de cause. Ils le font pour obtenir du capital dont ils ont besoin, pour développer leur compagnie dans un contexte où ils ont épuisé les autres sources disponibles. Ils peuvent aussi vouloir accélérer significativement le développement ou la mise en marché de leur produit pour saisir une opportunité ou contrer des compétiteurs.

Le premier écueil sera de s'entendre sur la valeur de la compagnie et donc de la part de celle-ci qui reviendra aux investisseurs. Le pourcentage détenu par l'investisseur devra être en relation avec le montant investi tout en gardant intacte la motivation des entrepreneurs, qui est un gage du succès de l'opération.

Les entrepreneurs espèrent souvent que les investisseurs pourront leur apporter de l'aide, des conseils et des contacts pour faire progresser rapidement leur compagnie. Ce n'est pas toujours le cas. Par contre, ils auront un nouveau partenaire qu'ils devront convaincre du bien-fondé de leurs décisions à chaque conseil d'administration. Il faudra peut-être même créer ce conseil, apprendre à lui faire des

rapports, à justifier ses décisions. Il est essentiel que chacun comprenne bien les attentes mutuelles. Il est important qu'une très bonne chimie soit présente au début de la relation d'affaires, car les événements feront que cette relation se détériore peut-être au fil du temps...

Accepter du capital de risque, c'est accepter une stratégie de sortie qui, dans le passé, a souvent été une entrée en bourse. Cette stratégie est moins populaire maintenant. La stratégie courante de sortie est généralement la vente de la compagnie sur un horizon de 5 à 10 ans. Cette stratégie a des conséquences sur les plans que doivent adopter la PME et peut être cause de frictions entre les dirigeants et les investisseurs. Il est rare que les entrepreneurs d'origine restent longtemps aux commandes de leur compagnie suite à une vente.

Accepter du capital de risque, c'est souvent accepter des clauses qui donneront en cas de mauvaises performances de la PME ou simplement de non atteinte des cibles fixées, le contrôle de la compagnie aux investisseurs, donc par conséquent, le pouvoir à ceux-ci de congédier les dirigeants pour mieux poursuivre leur plan de mise en valeur de leur capital investi, et même prendre les mesures pour liquider la compagnie ou la vendre à rabais pour récupérer leur mise, en totalité ou en partie.

Finalement, rechercher et accepter du capital de risque requerra un investissement significatif en temps et même en argent pour la négociation et la rédaction des contrats d'investissements et ententes entre actionnaires, qui ne pourront pas être consacrés aux affaires courantes de la compagnie.

C'est donc un pensez-y-bien!

Comme la vente de la compagnie suite à la stratégie de sortie se fera probablement à une compagnie américaine (simple question de bassin), le modérateur s'est demandé si c'était un modèle approprié de développement de l'industrie québécoise, entre autres pour les sociétés de capital de risque institutionnelles. Mais les compagnies, surtout celles en démarrage, ont bien besoin d'argent...

Jean-Marc Rousseau



Gilles Hurteau, au centre, entouré de deux diplômés du DIRO: Dominique Boucher (BSc 92, MSc 94, PhD 2000) à gauche et Martin Brisebois (BSc 92, MSc 96) à droite, qui travaillent également à NuEcho

Nu Echo

Nu Echo est un leader dans le développement d'applications téléphoniques utilisant la reconnaissance de la parole. Son équipe a su gagner la confiance des gouvernements et des grandes sociétés par son dynamisme, son expertise, sa méthodologie et ses outils innovateurs. La force derrière Nu Echo est son équipe multidisciplinaire possédant des connaissances poussées en téléphonie, technologies de la parole, technologies web, phonétique, linguistique, traitement de la langue naturelle, conception d'interfaces vocales (VUI), facteurs humains et intégration de systèmes.

L'expertise de Nu Echo est offerte sous forme de services professionnels ou de produits encapsulant cette expertise. Voici quelques exemples de réalisations de Nu Echo: le changement d'adresse par la voix du Service des Cartes Desjardins, l'aiguillage des appels au service municipal 311 de Montréal, l'automatisation du traitement des appels de panne chez Hydro-Québec, le développement d'un lexique phonétique canadien-français pour Google ainsi que la réalisation d'un environnement de conception pour les grammaires.

Les dirigeants de Nu Echo sont fiers de l'environnement de travail très lumineux avec planchers de bois franc, aires ouvertes et plantes vertes qui favorise le plein rendement et la créativité. Un environnement agréable, des horaires flexibles, des activités corporatives, des collègues compétents et la valorisation de l'innovation sont des conditions de travail qui favorisent autant l'épanouissement du groupe que des individus. Le faible taux de roulement du personnel témoigne de la haute satisfaction des employés pour leurs conditions de travail.

Un bière et chips le vendredi à 16:00 vous permettrait-il de bien terminer une semaine ardue et exigeante?

Alors venez rencontrer d'autres diplômés du DIRO chez Nu Echo!



Patrice Marcotte, directeur, Gilles Hurteau et Jean-Marc Rousseau lors de la collation des grades de la FAS.

Accueil de l'ADDIRIUM



La collation des grades de la Faculté des Arts et Sciences pour les départements du secteur Science s'est tenue le 14 juin en début d'après-midi. Cette année encore, le Bureau du développement et des relations avec les diplômés avait demandé à l'ADDIRIUM d'être présente à la table d'accueil générale afin d'accueillir les nouveaux membres et d'en profiter pour recueillir leur adresse courriel permanente.

Jean-Marc Rousseau et Alain Vallée (voir photo ci-haut) et le professeur Guy Lapalme étaient présents. Le DIRO était le seul département représenté par son association de diplômés lors de cet événement.

À cette occasion ont été décernés 32 Baccalauréats ès sciences (24 en spécialisé informatique, 7 en bidisciplinaire mathématique-informatique et 1 majeur-mineur) ainsi que 31 diplômes de deuxième cycle (16 Maîtrises en informatique, 15 en commerce électronique et un DESS). Environ le tiers de ces personnes étaient présentes à la cérémonie pour venir recevoir leur parchemin des mains du doyen Gérard Boismenu et du recteur Guy Breton.

Diplômé d'honneur du DIRO 2011



Après ses études au DIRO, Gilles Hurteau (BSc 83, MSc 86) est rapidement devenu un leader technique dans divers projets d'avant-garde et à haut risque chez CAE Électronique Ltée, dans le Groupe DMR et au Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM).

Dans le but de commercialiser une technologie de reconnaissance de la parole développée au CRIM, il a cofondé, en 1996, Locus Dialogue qui est devenue par la suite une filiale de InfoSpace. En 2002, il a créé Nu Echo, société orientée vers des solutions personnalisées de traitement de la parole, tout particulièrement pour les systèmes de réponse vocale interactifs au bénéfice des entreprises.

Son parcours professionnel et son expertise technique couvrent plusieurs domaines tels que les architectures matérielles et logicielles, les réseaux informatiques, le traitement parallèle, la reconnaissance de la parole et la téléphonie.

La mise à profit de ses nombreuses compétences professionnelles, passant par des connaissances scientifiques et techniques de haut niveau, par un leadership et une gestion axée sur la créativité et la réalisation de produits originaux et par un esprit d'avancement de la société dans toutes ses dimensions, est un exemple pour tous les diplômés en informatique.

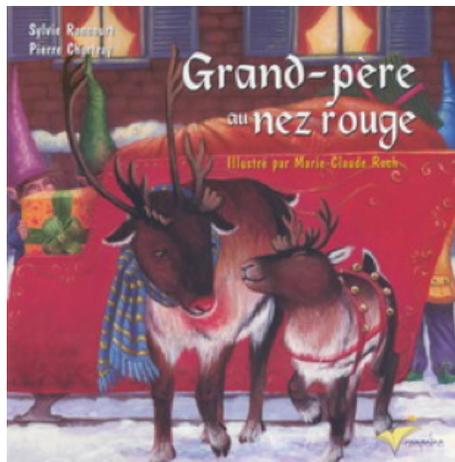
Informaticien, auteur et éditeur de littérature pour la jeunesse

Après l'obtention de mon BSc au DIRO en 1981 et de ma maîtrise en 1985, j'ai travaillé dans diverses compagnies pendant une vingtaine d'années avant de me retrouver dans des postes où la créativité ne semblait plus nécessaire. C'est probablement cette raison qui m'a poussé à écrire des histoires pour enfants. J'ai retrouvé par la suite des emplois plus intéressants, mais j'avais déjà la piqure de l'écriture et celle de l'édition.

Au début de 2003, à partir de quelques idées qui me trottait dans la tête depuis un certain temps, j'ai écrit trois histoires avant de me décider à les envoyer aux éditeurs québécois de livres pour enfants. Aucune n'a été retenue.

Comme je ne suis pas vraiment très doué en français, j'ai toujours travaillé en collaboration avec mon épouse Sylvie (y compris pour ce texte) qui, elle, n'a aucun problème de ce côté. Puisque je trouvais nos histoires assez intéressantes, mais probablement pas assez bien écrites pour retenir l'attention des éditeurs, je me suis inscrit à des ateliers d'écriture. Malgré cela, mes histoires ont encore une fois toutes été refusées.

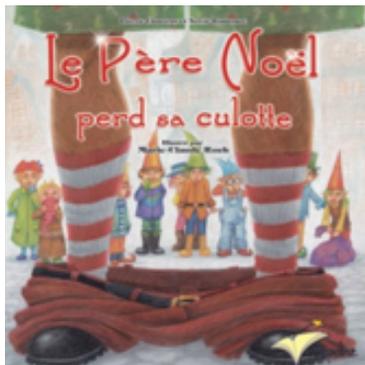
Selon moi, l'une des petites histoires que nous avons écrites, une histoire de Noël, méritait d'être publiée. Comme personne ne voulait le faire, j'ai décidé de tenter l'aventure. Je me suis inscrit à un court atelier en édition qui m'a beaucoup aidé à acquérir les connaissances nécessaires pour commencer.



J'ai choisi de faire les choses comme si je devais publier plusieurs livres. Les Éditions Trampoline étaient nées. J'ai décidé de publier en 2006 notre texte de Noël, **Grand-père au nez rouge**. J'ai mis en ligne un [site Inter-net](http://www.inter-net.com) pour avoir l'air « un peu » professionnel et aussi pour faire connaître notre livre. Nous avons écoulé au complet le premier et seul tirage de l'album, soit près de 1000 exemplaires. C'est un très

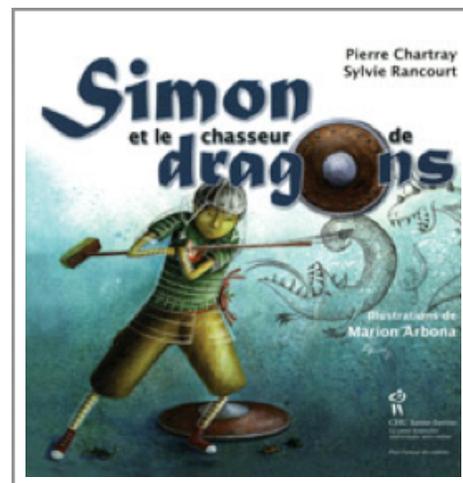
bon résultat pour le marché québécois; en fait, aucun des albums que nous avons publiés depuis ce temps n'a atteint de telles ventes, même si certains ont reçu d'excellentes critiques et ont remporté des prix. J'ai donc récidivé en 2007 avec un autre de nos textes de Noël, **Le Père Noël perd sa culotte**, qui s'est aussi écoulé à près de 1000 exemplaires au fil des ans.

Grâce au site Internet et à notre présence en librairie, j'ai commencé à recevoir des manuscrits. Le premier, reçu vers la fin 2007, a été un coup de cœur; j'ai décidé à ce moment de publier d'autres auteurs. De façon stratégique, nous n'avons rien édité en 2008 afin de concentrer notre production en 2009. En publiant cinq livres pendant une même année, je devenais automatiquement éditeur agréé, donc admissible aux subventions de la SODEC. Je pouvais aussi faire une demande de subventions au Conseil des Arts du Canada. Nous avons donc



consacré toute l'année 2008 et une grande partie de 2009 à l'apprentissage du métier d'éditeur et à la recherche de cinq textes à publier à l'automne 2009.

Au même moment, côté écriture, un éditeur acceptait l'un de nos textes. **Simon et le chasseur de dragons**, publié à l'été 2008, s'est retrouvé finaliste au prix du gouverneur général du Canada, catégorie texte-jeunesse. Ce prix récompense annuellement le meilleur livre de langue française publié au Canada. Quand on sait qu'entre 600 et 700 livres pour les jeunes sont publiés chaque année au Québec seulement, se retrouver parmi les 5 finalistes a été tout un honneur que nous avons accueilli avec une grande surprise et beaucoup de fierté.



Peu de temps après, un deuxième de nos textes a été accepté par *Les Éditions Z'Allées*. **Les six bras d'Alexandra**, paru aussi en 2008, est suivi en 2009 par **La légende de la bête puante** chez le même éditeur. Nous avons par la suite entamé l'écriture de 2-3 autres histoires, mais nous avons dû choisir à ce moment entre l'écriture et l'édition.

Pour la maison d'édition, la stratégie adoptée en 2008 s'est avérée fructueuse. Les livres publiés à l'automne 2009 m'ont en effet permis de devenir éditeur agréé en plus d'obtenir la subvention de la SODEC. Mieux encore, ils m'ont permis de décrocher la subvention aux nouveaux éditeurs du Conseil des Arts, subvention basée sur la qualité des ouvrages produits, qui elle, est beaucoup plus intéressante sur le plan financier. Je suis un des rares éditeurs jeunesse à avoir obtenu cette subvention dès la première demande.

En 2010, *les Éditions Trampoline* ont publié sept livres, parmi lesquels la réédition d'un classique de la littérature jeunesse québécoise **Les Contes de la Chatte Rouge** d'Élisabeth Vonarburg. Cette production m'a permis d'obtenir pour une deuxième année la subvention du Conseil des Arts. Cette fois, j'ai obtenu le plus haut montant jamais accordé.

Je suis vraiment très fier de tout le chemin que j'ai parcouru. Parti de rien, j'ai réussi à mettre sur pied une maison d'édition qui jouit déjà d'une certaine renommée pour la qualité de ses livres. Parmi ceux-ci, certains ont été choisis par Communication-Jeunesse comme faisant partie des meilleurs livres de leur catégorie. **Pied-de-Puce** a même reçu des prix internationaux : le prix d'illustrations *Applied Arts 2009 – Livre complets*, le Prix 3x3 *Children's Show* du magazine new-yorkais 3x3, et le prix Livre exceptionnel pour les jeunes ayant un handicap, décerné par la branche norvégienne de l'organisme international IBBY (International Board on Books for Young People),

Il est temps pour moi de laisser *les Éditions Trampoline* entre d'autres mains, qui pousseront la production encore plus loin. Je ne peux plus mener de front mes carrières d'informaticien et d'éditeur... Je me consacrerai dorénavant à l'écriture, activité nettement moins prenante.

[Site des éditions Trampoline](http://www.trampoline.com)

Plus de détails sur l'édition et sur les activités de Trampoline depuis 2 ans, consulter [mon blogue](#)

Pierre Chartray
(B.Sc. 81, M.Sc. 1985)

Tournée TechnoScience Site coup de cœur...

Michel Gagné (72,73)

L'an dernier, nous vous avons invités à participer au programme Relève TechnoScience de l'ADRIQ (Association pour le développement de la recherche et de l'innovation du Québec).

Le programme Relève TechnoScience vise à encourager les étudiants du secondaire et du CÉGEP dans la poursuite de leurs études, à les assister dans leur choix de carrière et à leur faire connaître les professions scientifiques.

Dans le cadre de ce programme, des conférences-témoignages d'environ une heure sont présentées à des classes par des gens travaillant ou ayant travaillé dans des domaines scientifiques. Les conférenciers y présentent leur expérience de travail, les perspectives d'emploi et de carrière dans leur domaine ainsi que les défis qu'ils rencontrent dans leur travail. Les conférences incluent aussi une période de questions pour permettre aux étudiants et au conférencier d'échanger librement.

Huit diplômés du DIRO ont répondu à notre appel l'an dernier et se sont engagés dans le programme. Nous les en remercions. Nous lançons un second appel en espérant que d'autres diplômés accepteront de consacrer quelques heures pour assister des jeunes dans leur choix de carrière et pour faire connaître notre profession et le DIRO.

L'appel s'adresse autant aux diplômés retraités qu'à ceux qui sont encore au travail. Votre implication serait très appréciée. L'ADRIQ est incapable de répondre à toutes les demandes des écoles faute de conférenciers!

Pour participer ou pour obtenir des informations additionnelles sur le programme, il suffit de cliquer sur l'adresse au bas de cette page et d'envoyer un courriel indiquant votre intérêt pour le programme.

À la réception de votre courriel, un diplômé du DIRO qui participe au programme communiquera avec vous pour vous donner des informations sur le programme, répondre à vos questions, partager son expérience et vous fournir quelques notes qui pourront vous être utiles dans la préparation de votre première rencontre avec les étudiants. Ensuite, il vous suffira de choisir le lieu, la date et l'heure de votre première conférence-témoignage en fonction de vos préférences et de vos disponibilités. Le nombre de conférences que vous ferez est laissé à votre entière discrétion : certains conférenciers font une seule conférence par année, d'autres en font plusieurs.

Adresse électronique pour obtenir des informations supplémentaires sur le programme ou pour vous inscrire : echo@iro.umontreal.ca

<http://www.youtube.com/>



Il n'y a probablement personne sur la planète web qui ne connaît pas le site YouTube et qui ne le visite pas au moins occasionnellement. Vous vous

dites sûrement pourquoi donc écrire une chronique dans le journal du DIRO sur quelque chose que tous les informaticiens connaissent déjà ? La raison est bien simple : ce site ne contient pas seulement des vidéos de nouvelles et des clips amateurs plus ou moins drôles, on peut y trouver plein d'informations intéressantes et pertinentes.

Mon coup de cœur va à l'ensemble du contenu classé sous "medical animation" (facilement accessible via l'engin de recherche du site ou en cliquant sur l'URL ci-haut). On y retrouve plus de 8 000 films d'animation (en 2D et en 3D) couvrant à peu près tous les sujets liés à la médecine. Le développement du cancer y est abondamment illustré de même que les diverses formes de cette terrible maladie. Il y a aussi plein d'animations sur le fonctionnement du cœur, des poumons, des yeux et sur plein d'autres parties du corps humain.

On y montre le développement des principales maladies et on illustre aussi en détail les blessures reliées à plusieurs types d'accidents, incluant les commotions cérébrales. Enfin, on retrouve plusieurs animations représentant les examens les plus courants et les opérations les plus communes, particulièrement en cardiologie et en orthopédie. C'est une source importante d'informations pour mieux comprendre nos problèmes de santé et ceux de nos proches.

Comme l'engin de recherche du site nous propose des vidéos en fonction de nos choix, il est facile et rapide de trouver toutes les animations reliées à nos intérêts. Les films les plus récents sont très détaillés et certains sont spectaculaires. Je vous conseille une visite du site avant votre prochaine visite chez le médecin, ça vous aidera à préparer de bonnes questions et à mieux comprendre ses réponses.

Alain Vallée (76,81)

Soirée du 30e anniversaire de promotion de la cuvée 1981 du DIRO



C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous invitons le vendredi 21 octobre prochain afin que nous célébrions tous ensemble le trentième anniversaire de notre promotion.

Cet événement se déroulera au **Club Atwater** à Montréal dans une atmosphère de grande camaraderie qui vous permettra de reprendre contact avec des collègues depuis longtemps perdus de vue. Les conjoints intéressés par cette soirée sont également les bienvenus.

[Plus de détails](#)

Le comité organisateur:

Claude Doucet (81), Monique Fortier (82), Paul Landry (81), Louis Lorrain (81), Michel St-Amour (81), Yvon Théoret (81) et Jacques Thibault (81)

«L'Écuyer fait l'exploit»

Ce titre est emprunté de la page 105 de l'édition du 29 juin 2011 du Journal de Montréal.

L'exploit de la veille, lors des célèbres «Mardis de Lachine» qui comptait au moins un coureur du Tour de France (David Veilleux), appartient à Pierre L'Écuyer (MSc 80, PhD 83), professeur au DIRO. En effet, celui-ci s'est maintenu dans le peloton jusqu'à la fin, une première dans les annales de cette course vieille de 34 ans, pour un cycliste sexagénaire (je tairai l'âge exact). Dans la foulée, Pierre s'est imposé aux championnats canadiens sur route avec plus de 7 minutes d'avance sur le second!

Tous ceux qui connaissent Pierre ne seront pas surpris d'apprendre qu'il roule de plus en plus vite, en fait plus vite qu'à 30 ou quarante ans! À ce rythme, on se demande bien où le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en simulation stochastique et simulation en sera dans une dizaine d'années.

[Plus de détails](#)



Merci à nos commanditaires



Mot du directeur



Chères diplômées, chers diplômés,

En feuilletant ce numéro de l'Écho du DIRO, vous avez pu prendre connaissance des honneurs académiques ou sportifs qui ont échu à différents membres du DIRO, professeurs aussi bien qu'étudiants. Je pense en particulier au classement «Shanghai» qui classe le DIRO dans le top 100 des départements d'informatique, ou encore au «QS World University Rankings» qui situe le domaine «Statistics and Operational Research» de l'Université de Montréal entre la 51e et la 100e position.

Cela est bel et bien, mais les nouvelles ne s'arrêtent pas là. En effet, suite à une année un peu morose découlant des compressions budgétaires à la Faculté des Arts et des Sciences, l'espoir renaît! En effet, un nouveau professeur viendra renforcer l'axe infographique du département dès janvier 2012, et que la faculté vient de nous autoriser à embaucher deux autres collègues. Le premier se joindra à l'équipe d'apprentissage machine du laboratoire LISA et sera impliqué dans les activités de la chaire industrielle CRSNG-Ubisoft détenue par Yoshua Bengio. Le second sera titulaire de la «Chaire de recherche Canadienne Nationale en intermodalité des transports» au CIRRELT, le Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport.

Toujours dans le registre des bonnes nouvelles, on constate une forte augmentation des inscriptions au premier cycle, à la session d'automne 2011. Certains cours ont dû changer de local, faute d'espace suffisant pour accueillir les nouveaux étudiants. Ce problème, s'il préfigure une tendance, me réjouit tout à fait.

Sur ce, je vous souhaite à toutes et tous une très bonne journée, et vous invite à nous rejoindre lors de la Soirée des diplômés qui se tiendra le 20 octobre.

Patrice Marcotte

Conseil d'administration

élu le 21 octobre 2010

Michel Gagné (BSc 1972, MSc 1973) — Président
Claude Schnéegans (MSc 1976) — Vice-président
Yves Fredette (BSc 1987, MSc 1991) — Vice-président
Jeanne-Estelle Thébault (BSc 1985) — Trésorière
Patrice Marcotte (PhD 1982) — Directeur du DIRO
Jean-Marc Rousseau (MSc 1971) — Officier
Alain Vallée (BSc 76, MSc 1981) — Officier
Marcel Aubin (CIA 2008) — Officier
Guy Lapalme (BSc 1973, MSc 1974, PhD 1980) — Secrétaire

Site web

<http://www.addiroom.org/>

En cas de problème d'accès, contacter: Guy Lapalme
lapalme@iro.umontreal.ca Tél: 514-343-6111x47493.

Flux RSS

Pour vous tenir au régulièrement au courant des nouvelles du DIRO, vous pouvez utiliser [ce lien](#) et le coller à l'endroit approprié dans votre navigateur internet ou votre client de courriel.